

Bảo Đại 16. La véritable fin de la 'solution Bảo Đại'



Par Bùi Ngọc Vũ JJR 64

Préambule

Dans une conversation avec Lansdale la situation politique fut clairement résumée par Diêm qui “commença par signaler qu’il avait usé de son influence et réussi à modérer les demandes finales du Congrès [National] à la demande de Collins après que Collins lui avait fait savoir que les États-Unis considéraient le renversement de Bảo Đại par le Comité comme une procédure hautement dangereuse. La majorité des congressistes étaient alors retournés chez eux. Diêm exprima son souci à propos des dépêches envoyées de Paris selon lesquelles Bảo Đại se préparait à nommer un Haut Conseil qui sera composé de 5 personnes, Diêm, deux membres de la famille impériale, le Pape des Cao Đài et le chef des Hòa Hảo. En même temps un Conseil Consultatif sera institué avec pour tâche de s’occuper du travail législatif. Bảo Đại voudrait devenir un monarque constitutionnel à la manière occidentale et son plan aurait reçu l’adhésion des Britanniques comme l’avait indiqué Malcolm McDonald. Ces actions avaient pour but d’apaiser les Américains, permettre à Diêm de sauver la face, résoudre la querelle entre catholiques et sectes, empêcher le Comité révolutionnaire de se lancer dans la proclamation d’une république, ramener le calme et initier les réformes. Diêm donna son opinion tout en précisant ses intentions : ‘On ne pourrait pas combattre le Việt Minh avec des compromis, avec des personnes et des idées méprisées par le peuple. Diêm comptait réagir aujourd’hui par une allocation au ton modéré, radiodiffusée et qui soumettrait l’idée d’élections pour une assemblée en vue de la formation d’un gouvernement véritablement représentatif. Si Bảo Đại et les Français le pressaient avec leurs idées il irait plus loin, convoquerait de nouveau le Congrès et laisserait ses membres exprimer leurs vrais sentiments sur Bảo Đại. Il dit en voulant un peu à lui-même pour avoir modéré les résolutions du dernier congrès.’ ”¹

Pendant ce temps du côté français on ne se départit toujours pas d’une politique basée principalement sur une volonté de faire chuter Diêm. Les Français ne se rendaient même pas compte de l’énorme perte de prestige de Bảo Đại qui s’était trop ouvertement impliqué dans une manœuvre politique perçue par beaucoup de nationalistes vietnamiens comme d’inspiration française. Le sentiment dans l’opinion était fortement favorable à une déposition de Bảo Đại et il était considéré qu’une telle action pouvait être prise à tout moment par Diêm s’il y consentait.

Aussi le pronostic de Laforest² pour la suite des événements était bien étonnant et s’avéra très éloigné de la réalité : « Diêm peut réussir à prendre le contrôle de la situation à Saigon et Cholon mais indubitablement il y aura explosion de la guerre civile et elle va continuer de façon indécise dans les provinces. Beaucoup de choses terribles vont se produire dans les quelques prochaines semaines. » Rien de tout cela en vérité.

Conversations tripartites sur l’Indochine

Les Américains veulent de nouveau rallier les Français à une politique de soutien à Diêm

À l’approche de la date pour le commencement des discussions entre le Nord et le Sud en préparation d’élections prévues par les accords de Genève des conversations tripartites réunissant Dulles-Faure³-Macmillan⁴ débutèrent le 8 mai à Paris.⁵

Laforest fit sur le problème indochinois un long rappel des faits accompagné de l’affirmation que ‘la France a loyalement soutenu le gouvernement de Diêm depuis le début (Sic)’. Il termina par les récents événements en disant que ‘le Comité révolutionnaire apparaît comme détenteur du contrôle. Il est fortement sous influence Việt Minh. L’homme au nom de [nom effacé], un officier d’état-major formé en Chine est vice-président du Comité. [nom effacé] fut un des vice-présidents du gouvernement Việt Minh. C’est notoirement un agent du Việt Minh. L’influence du Việt Minh sur les groupes révolutionnaires est reconnaissable partout et leur influence s’étend dans le pays. La déposition de Bảo Đại est demandée. Il y a une violente campagne contre les Français et le corps expéditionnaire français.’⁶

¹ Doc.176. Memorandum From the Chief of the National Security Division of the Training relations Instruction Mission (Lansdale) to the Special Representative in Vietnam (Collins), Saigon, May 8, 1955

² Henri Laforest, Secrétaire d’Etat chargé des relations avec les États Associés

³ Edgar Faure, nouveau président du Conseil français.

⁴ Harold Macmillan, Secretary of State for Foreign Affairs, April-December 1955

⁵ Une réunion du Conseil de l’Atlantique Nord est prévue les 9 à 11 mai.

⁶ Collins a synthétisé les renseignements venant des sources amies à propos de l’infiltration Việt Minh dans le Comité révolutionnaire ; selon ces sources le Comité ne contient que quelques anciens Việt Minh qui nécessitent une surveillance. Les Français sont les seuls à penser que le Comité est noyauté à 80 %.

Diệm reste la meilleure chance selon Dulles

À son tour le Secrétaire d'État commença par souligner la gravité de la situation et insista sur la nécessité pour les Français et les Américains en tant qu'amis de travailler étroitement ensemble. La question est « quoi faire ? » dans la situation présente qu'il décrit comme suit : '(1) Il y a un mouvement révolutionnaire en cours au Viêt-Nam [Sud], (2) Les Américains sont d'avis que Diệm a la meilleure chance que quiconque de contenir la révolution et la garder dans des limites admissibles. Aux yeux des États-Unis Diệm est présentement le seul moyen pour sauver le Viêt-Nam et contrebalancer la révolution. Personne d'autre ne le peut. Quel que soit le point de vue des États-Unis dans le passé, aujourd'hui les États-Unis doivent soutenir sans réserve Diệm et ne pas le laisser devenir un deuxième Kerensky.'

Dulles ajouta que 'pour les États-Unis la révolution présente n'est pas encore dominée ou influencée de façon sensible par les Communistes. Et le fait pour quelqu'un d'avoir été associé aux Communistes dans le passé n'est pas une raison suffisante en soi pour permettre de penser qu'il est à présent communiste. Avec un tel raisonnement Bảo Đại lui-même pouvait être considéré comme communiste.'

Le coup de bluff de Faure

Faure déclara que 'la France n'est pas d'accord avec les vues américaines. Dans le passé nous avons mutuellement dissimulé ce fait les uns aux autres mais il est temps maintenant de parler franchement. Diệm n'est pas une bonne solution. Les efforts conjoints pour prouver l'inverse ont échoué. La France est convaincue que Diệm se dirige vers une catastrophe. Diệm a profité de l'absence de Collins pour effectuer un coup de force et gagner une première victoire qui n'a pas contribué à une solution pérenne. La France ne peut pas continuer avec lui car d'une manière ou d'une autre il va conduire à une victoire du Viêt Minh. Il est entouré d'éléments Viêt Minh et il n'y a plus de temps à perdre. Diệm est non seulement incapable mais fou. Il a ruiné nos chances pour une solution juste, au moment où elle arrive en perspective. La France ne peut se permettre de prendre des risques avec lui. Il peut céder aux groupes révolutionnaires. Continuer avec Diệm amènerait trois résultats désastreux : (a) une victoire du Viêt Minh ; (b) une hostilité générale envers les Français ; (c) une brouille entre Français et Américains. Tout le monde pense que les Américains soutiennent Diệm et l'encouragent dans ses sentiments anti-français, même si le gouvernement français ne pense pas ainsi.'

Pour conclure Faure dit que 'Diệm est [une solution] impossible et qu'il n'y a aucune chance pour lui de réussir ou bien d'améliorer la situation. De fait le nom de personne ne peut venir à l'esprit mais avec quelqu'un d'autre au moins il y a une chance alors qu'avec Diệm il n'y en a aucune.'

Et il termina en abattant sa carte maîtresse : « Que direz-vous si nous nous retirions entièrement de l'Indochine et rappelions notre corps expéditionnaire au plus tôt? Si vous pensiez une telle solution possible, je pense pouvoir m'orienter vers elle. Elle aurait l'avantage d'éviter à la France les accusations de nourrir des visées colonialistes et en même temps de répondre aux demandes de Diệm de voir la France s'en aller. À l'inverse si vous n'acceptiez pas cette solution et pensiez qu'elle vous gênerait alors nous pourrions avoir des discussions plus poussées sur la situation du Viêt-Nam.»

Dulles réagit promptement en indiquant que de la même façon les États-Unis ne voulaient pas se brouiller avec la France pour un tel sujet et qu'il serait peut-être mieux aux États-Unis de se retirer eux-mêmes du Viêt-Nam.

Selon Dulles cet échange mit fin une fois pour toutes à ce genre 'd'élan dramatique.'⁷

Le gouvernement français de nouveau d'accord pour dire qu'il soutient Diệm

Après cette difficile première réunion, le coup de bluff de Faure et un rapport de MacDonald⁸ signalant que 'Diệm est dans une position de force et a en fait la situation sous contrôle' les choses s'arrangèrent avec le constat partagé entre Français et Américains que le Viêt-Nam ne valait pas une brouille entre eux.

"Faure laissa tomber sa demande de remplacement de Diệm en reconnaissant les difficultés en provenance du Congrès américain et de l'opinion publique et fut d'accord pour le soutenir comme chef de gouvernement. Mais ceci à deux conditions (1) que Diệm élargisse son gouvernement en un vrai gouvernement d'union nationale et (2) que le gouvernement vietnamien cesse sa propagande anti-française."^{9,10}

Dulles raconta à Eisenhower : "Je suis en train de faire une chose difficile, persuader les Français que Diệm est la meilleure chance et cette chance n'est possible que si nous le traitions comme le chef d'un gouvernement indépendant et non une marionnette à qui nous pouvons tout imposer. Les Français semblent penser qu'il suffirait de faire claquer du fouet. J'ai dû répéter avec force que dans ce cas la situation est désespérée car il ne pourrait alors jamais gagner la confiance de son peuple. Je pense avoir vraiment fait des progrès."¹¹

Selon MacDonald, craignant une infiltration vietminh, l'ambassade britannique a effectué une étude sur la composition du Comité et les filiations politiques de ses membres. Un seul nom Pho [?] a pu être identifié comme pouvant être un vietminh.

Collins signale à MacDonald l'appréhension d'Ély envers le Comité et en particulier envers la personne de Trịnh Minh Thế.[Sic]

⁷ Doc.177. Telegram From the Secretary of State to the DoS, Paris, May 8, 1955

⁸ Malcolm MacDonald, Commissioner General for the UK in Southeast Asia (Singapore) to September 1955

⁹ À la fin de la réunion Faure prit Dulles à part pour lui dire qu'il fut ébranlé quand Dulles a dit que dans cette région du monde il n'existe pas de gouvernement de coalition comme en occident mais seulement des 'gouvernements d'un seul homme'. Mais il a besoin de concession politique pour pouvoir affronter son Cabinet et le Parlement sur un programme qui serait considéré comme vendu à 100% aux Américains.

¹⁰ Doc.184. Telegram From the Ambassador in France (Dillon) to the Department of State, Paris, May 11, 1955.

¹¹ Doc.185. Telegram From the Secretary of State to the DoS, Paris, May 12, 1955

Les objectifs communs adoptés

De ces entretiens tripartites qui se terminèrent le 11 mai MacMillan résuma en six points les objectifs adoptés d'un commun accord par les Français, les Américains et les Britanniques¹² :

1. Le gouvernement actuel de Ngô Đình Diệm devrait être soutenu pleinement par toutes les parties.
2. Tous les efforts devraient être orientés vers son renforcement aussitôt que possible.
3. Tous les efforts devraient être mobilisés vers la création d'un mode de consultation populaire, essentiel pour la prochaine phase.
4. Toute forme de propagande anti-occidentale devrait cesser.
5. Un accord sur la réduction du Corps Expéditionnaire jusqu'à une limite non-dommageable à la sécurité devrait être conclu.
6. Le gouvernement vietnamien devrait être incité à se préparer pour des consultations avec le Việt Minh au sujet des élections générales après la date du 29 juillet 1955.

Début d'une nouvelle phase

La formation d'un nouveau gouvernement fut annoncée le 10 mai par Diệm avec un compromis entre représentants des groupes politiques et 'techniciens' ; il y détint toujours le poste de ministre de la défense. Détail significatif il avait supprimé les deux postes de ministre d'État donnés aux sectes dans le précédent cabinet. Son plan à présent était de préparer les élections pour une assemblée nationale dans un délai de 3 à 6 mois.

Dulles définit le cadre de la politique américaine dans la nouvelle phase

Dulles annonça à Kidder: "Nous avons revu après quatre jours et nuits la situation avec le premier ministre Faure, les ministres Pinay, Laforest et leurs conseillers. Nous avons constamment maintenu que le gouvernement de Diệm doit être soutenu et que ce soutien doit être inconditionnel.

Le gouvernement français a maintenant accepté notre point de vue et nous espérons pouvoir rédiger les instructions générales qui guideront les relations futures entre vous et notre **nouvel ambassadeur** quand il arrivera. Nous les montrerons aux Français. Nous espérons que les Français rédigeront les leurs, qui, si elles ne sont pas identiques, demanderont aussi à leurs représentants de soutenir Diệm, quoique pour des raisons de politique intérieure ils ne pourraient peut-être pas l'annoncer publiquement.

Le statut de Bảo Đại n'a pas été discuté sinon que d'une façon très marginale. Nous avons adopté la position qu'il serait peut-être utile de préserver cette légitimité par filiation au moins jusqu'au traitement du problème par des procédures qui seraient mis en place par les représentants du peuple vietnamien et en supposant qu'entre-temps Bảo Đại n'interférerait pas de manière arbitraire dans le cours des choses.

Vous pouvez de manière informelle mettre Diệm au courant de tout ceci comme un message personnel de ma part."¹³

Dulles se montra même relativement optimiste: " Nous pensons maintenant que Diệm devrait être en position, avec le clair soutien des Français et des États-Unis, d'adopter une politique modérée et constructive, de déléguer les responsabilités sans craindre cela comme une menace pour sa politique ; le programme convenu pour la constitution d'un gouvernement national peut aller de l'avant avec compétence, vigueur et bonne intelligence pour recueillir le soutien général des Vietnamiens épris de liberté et la confiance des gouvernements étrangers amis."¹⁴

Ély n'est pas content et s'en va

Le 21 mai commentant l'arrangement obtenu entre les Français et les Américains Ély exprima de l'amertume en disant que garder Diệm était une 'décision catastrophique'. Il confia au Chargé américain qu'il a demandé la terminaison de sa mission. Laforest avait demandé à Ély de reconsidérer sa décision mais autorisa son retour en France s'il ne voulait plus rester au Việt-Nam.

Le 28 mai 1955 le nouvel ambassadeur des États-Unis, Reinhardt, présenta ses lettres de créance à Diệm. Ély s'en alla peu de temps après mettant fin à la période de règne du couple de 'proconsuls' Ély-Collins éminemment difficile pour Diệm.¹⁵

Les problèmes urgents attendant le nouvel ambassadeur

En ce début de la mission de Reinhardt au Việt-Nam Young se saisit de l'occasion pour lui soumettre ses réflexions sur les problèmes urgents en instance :

- 1) "Le Corps expéditionnaire français : personnellement je pense que l'Amérique devrait encourager discrètement soit une réduction graduelle et continue du CEF jusqu'au niveau d'une division et la faire stationner près du

¹² Doc.186. Telegram From the Secretary of State to the DoS, Paris, May 12, 1955

¹³ Doc.187. Telegram From the Secretary of State to the Embassy in Vietnam, Paris, May 12, 1955

¹⁴ Doc.188. Telegram from the Secretary of State to the DoS May 13, 1955

¹⁵ Cette période est clairement marquée par une différence de traitement réservée par les gouvernements français aux régimes de Hanoi et de Saigon. C'est d'un côté de la crainte et du respect mêlés à un peu de bienveillance pour l'ennemi juré et de l'autre de l'hostilité virant à l'irrationnel contre un ami potentiel.

Malheureusement, au bout du compte de part et d'autre du 17ème parallèle, le résultat est le même : la fin des intérêts français au Việt-Nam. Pire cette politique a même accentué la dépendance de Diệm vis à vis des Américains, transformé la mentalité anti-française de Diệm en haine et creusé plus profondément le fossé séparant le Nord et le Sud.

Une part d'explication peut être trouvée dans un réel et fort ressentiment des Français vis à vis des États-Unis. Ils étaient persuadés que Diệm était l'homme des Américains et que ces derniers les avaient laissé tomber à Điện Biên Phủ.

17eme parallèle pour quelques mois, soit un retrait total à l'exception peut-être d'unités aériennes et navales. Je ne vois pas l'intérêt du CEF même comme une dissuasion. Ce n'est pas tant la taille de cette force qui peut constituer un souci mais plutôt l'aspect légal et politique de sa présence sauf dans le cas d'une reprise des hostilités par le Việt Minh. J'ai beaucoup de sympathie pour les vues vietnamiennes selon lesquelles la structure de commandement de l'armée vietnamienne, la taille et la location des forces françaises, la sécurité globale du Việt-Nam et la question des élections sont étroitement liées.

- 2) Les élections de 1956 : Les Vietnamiens peuvent devenir de plus en plus allergiques aux discussions prévues en juillet avec le Việt Minh ou à d'autres par la suite. Ils peuvent voir en cela une acceptation ipso facto des accords de Genève et une reconnaissance du Việt Minh. Leur refus va créer un problème d'ordre international. Nous aurons probablement de réelles difficultés diplomatiques mais une politique de discrétion est vraisemblablement meilleure qu'une attitude de désapprobation catégorique.
- 3) Le contrôle dans le Việt-Nam libre : Je suis vraiment troublé par le manque d'autorité et de maîtrise dans tout le Việt-Nam libre. Ceci apparaît dans les rapports de Ladejinsky¹⁶ et dans les télégrammes de l'ambassade ; je vous le recommande tout particulièrement car il est bien plus qu'un expert agronome. C'est un observateur magnifiquement perspicace et digne de foi. Nous devons trouver des mesures additionnelles et les recommander avec insistance au gouvernement vietnamien afin qu'il rétablisse son autorité et l'appareil administratif pour remplir le vide dans les campagnes.
- 4) Le niveau des forces armées pour le Việt-Nam : L'excellent travail effectué par McKesson et recommandant un objectif d'effectif de 150 000 hommes a été remis en question par les commentaires de Collins qui veut s'en tenir à un chiffre de 100 000. Ceci doit être réglé par les hommes de terrain. Je vous suggère de demander à O'Daniel de faire une recommandation via le CINCPAC et le CNO qui sera soumise à l'examen des JCS..."^{17, 18}
,¹⁹

Sur la présence des forces françaises

Un des principaux sujets d'importance à régler concerne la présence du Corps Expéditionnaire. Dans une conversation avec Mansfield Diêm escompte une réduction de ces forces à 30 000 en mars 1956 mais souhaite le maintien des forces aériennes et navales pour la constitution et l'entraînement de forces vietnamiennes correspondantes. Selon lui les Français ont un dilemme : comme garant des accords de Genève ils ont à garder leurs troupes dans le pays et en même temps ils se sont engagés au retrait de ces troupes.²⁰

"Les Français n'ont pas encore décidé entre une force restante de 20 000 pour les trois armes air, mer et terre incluant les instructeurs et le support logistique ou un retrait total des forces françaises à l'exception des instructeurs pour l'armée nationale. Bérard se dit pencher avec Faure pour la première option et dans ce cas les troupes seraient éloignées de la zone métropolitaine.

Les Américains seraient contents d'un accord entre Vietnamiens et Français quelle que soit la formule. Leur principal souci est d'assurer le maintien d'un nombre suffisant d'instructeurs pour les aider dans les conseils et dans l'entraînement de l'armée du Việt-Nam."²¹

Saigon envoya une délégation à Paris pour négocier un accord sur le niveau des forces du CEF. Ils avaient consulté O'Daniel pour finalement proposer aux Français une réduction à 30 000 en octobre 1955 à partir du nombre actuel de 45 000 puis ensuite un retrait total en avril 1956 à l'exception d'un nombre restreint de gardes chargés de la sécurité des bases navales et aériennes restantes. Quelques 400 Français seront chargés d'une mission d'entraînement pour l'armée mais resteront sous commandement américain. La marine et la force aérienne françaises s'en iront complètement à la fin de 1956.²²

Point de la situation

Le 2 juin Reinhardt fit un point sommaire de la situation en soulignant que l'effort majeur de Diêm depuis son entrée en fonction fut dirigé vers le renforcement de la position du gouvernement comme autorité suprême. "Tous les autres buts et programmes ont été retardés et subordonnés à l'atteinte de ce but principal. Un deuxième et plus récent effort vise à l'établissement d'une nouvelle base de légitimité pour le gouvernement, ce qui sera réalisé par des élections nationales et une assemblée nationale qui donneraient une base constitutionnelle au gouvernement.

La politique actuelle apparaît comme la phase finale pour soumettre l'opposition organisée. Diêm a obtenu le soutien de l'armée et l'a engagée pleinement contre les Binh Xuyên; il est aussi prêt à utiliser la force contre les Hòa Hảo. Diêm pense probablement que les succès contre Ba Cụt et Soái permettraient l'isolement des Cao Đài et rendraient inefficaces les groupes comme le Đại Việt que le palais considère comme appartenant au passé. Il paraît clair que Diêm

¹⁶ Ladejinsky Wolf Land Reform Adviser in the US Operations Mission in Vietnam, 1955-1956

¹⁷ CINCPAC, [Commander in Chief, Pacific]. CNO, [Chief of Naval Operations]. JCS, [Joint Chiefs of Staff]

¹⁸ Doc.199. Letter From the Director of OPSEEA (Young) to the Ambassador in Vietnam (Reinhardt), Washington, June 2, 1955

¹⁹ Finalement un effectif de 150000 hommes fut approuvé par le Secrétaire d'État.

²⁰ Doc.246. FRUS 55-57. Memorandum of a Conversation, Saigon, August 18, 1955

²¹ Doc.238. FRUS 55-57. Letter From the Director of OPSEEA (Young) to the Ambassador in Vietnam (Reinhardt), Washington, July 28, 1955

²² Le général Williams viendra remplacer le général O'Daniel en octobre ou novembre comme chef du MAAAG.

n'a aucune intention d'élargir son gouvernement aux autres figures ou éléments nationalistes avant la formation de l'assemblée nationale qu'il pense être en position de contrôler.²³

“Les négociations pour un accord d'intégration de 3000 troupes de Lâm Thành Nguyên [général Cao Đài] ont abouti le 2 juin conformément à l'effort du gouvernement de contenir ses opposants dans de petits groupes divisés. Trần Văn Hữu n'est pas détenu mais gardé au Viêt-Nam et son passeport confisqué. Le gouvernement continue d'arrêter les leaders de l'opposition ce qui augmente le scepticisme, la méfiance et l'inquiétude des intellectuels et des neutres qui pour le moment ne sont pas dans l'opposition mais ne soutiennent pas cependant le gouvernement. Les informations disponibles concernant le Đại Việt le situent dans l'opposition tant que le gouvernement refuse son existence légale.”²⁴

Couperet des élections prévues par les accords de Genève

Point de vue américain et position de Diệm

Initialement la position américaine est basée sur l'idée que le bloc communiste n'accepterait jamais des élections réellement libres en Allemagne, en Corée ou au Viêt-Nam et conformément aux accords de Genève, le gouvernement Diệm tiendrait des consultations avec le Viêt Minh à partir du 20 juillet mais pour exiger des élections réellement libres avec suffisamment de garanties.

Les Américains pensent à juste titre que le Viêt-Nam libre serait dans une position plus forte s'il prenait l'initiative pour des élections en insistant sur de solides garanties de la part des communistes pour des élections réellement libres qui de toute façon n'avaient aucune chance de se produire.

Mais ils reçurent des indications leur faisant penser que leur première hypothèse n'était plus forcément vraie et quant à la deuxième Diệm laissa entendre depuis peu qu'il ne se considérait pas lié par les accords de Genève.

Le Secrétaire d'État fut prévenu que “Diệm s'oppose actuellement à des consultations tant qu'il n'a pas obtenu d'accord militaire avec les Français et tant qu'il n'y a pas d'assemblée nationale formée. La position de son gouvernement serait effectivement grandement renforcée par le soutien et l'avis d'une assemblée nationale.

Les conditions de Diệm ont cependant le mérite de nous permettre de changer le fondement de notre position. En essence le traitement du problème des consultations et des élections devrait être laissé aux Vietnamiens eux-mêmes et non pas imposé de l'extérieur par des accords surtout quand une des parties ne les a jamais acceptés et continue de les rejeter. Nous continuerons donc à nous conformer à notre déclaration à Genève et à favoriser des élections vraiment libres pour la réunification.”²⁵

Relance de Phạm Văn Đồng et réaction de Diệm

Le 20 juillet la RDVN annonça à la radio que Phạm Văn Đồng avait envoyé à Diệm et Bảo Đại une lettre leur proposant des consultations commençant le 20 « comme prévu par les accords de Genève en un lieu à consentir par les deux côtés sur le territoire du Viêt-Nam dans le but de discuter du problème de réunification du pays au moyen d'élections générales libres dans tout le pays. »

Les trois puissances occidentales s'entendirent sur la décision de faire une démarche auprès de Diệm pour lui recommander de ne pas négliger de donner une réponse écrite au message qui venait de lui être envoyé. En même temps elles exprimeront leur compréhension pour la position de Diệm sur les accords de Genève et insisteront sur la nécessité d'élections réellement libres.

De fait les ambassadeurs des trois puissances vinrent parler séparément à Diệm le 27 juillet. Reinhardt recueillit l'impression que Diệm ne fera qu'une déclaration publique pour répondre à la lettre de Phạm Văn Đồng.

Le 9 août sans surprise une réponse à la lettre de Phạm Văn Đồng fut radiodiffusée de Saigon réitérant la substance de déclarations antérieures, affirmant que le Sud Viêt-Nam n'était pas lié par les accords de Genève et que les conditions pour des élections libres n'existaient pas au Nord. Le ministre des Affaires Étrangères Vũ Văn Mẫu envoya des copies de cette déclaration à l'ambassadeur britannique et au général Jacquot « dans l'espoir qu'ils seraient en position de les porter à la connaissance des Vietnamiens résidant au nord du 17^{ème} parallèle. »

Inquiétudes occidentales

MacMillan ne cacha pas à Dulles son inquiétude à propos de l'attitude du gouvernement vietnamien qui s'opposait donc à toute discussion avec le Viêt Minh. Il craignait de voir l'ICC rendre son tablier et ensuite le Viêt Minh s'engager dans une action militaire ouverte. Il demanda l'avis de Dulles.

Dulles informa Macmillan que les États-Unis étaient en train de pousser Diệm à organiser des élections ce qui par ailleurs lui permettrait d'expliquer que tant qu'il n'avait pas de mandat de son peuple il ne voulait pas entrer en discussion avec le Viêt Minh.²⁶

Au bout du compte les officiels américains adoptèrent la ligne consistant à dire au côté communiste qu'une assemblée nationale pour le Viêt-Nam libre était le prérequis pour toute considération de consultations et d'élections générales au Viêt-Nam.

²³ FRUS 55-57 Doc200. Telegram From the Ambassador in Vietnam (Reinhardt) to the Department of State. Saigon June 2, 1955

²⁴ Doc201. Memorandum From the Deputy Director, Plans, of the CIA (Wisner) to the Assistant Secretary of State for FEA (Robertson). Washington, 3 June 1955

²⁵ Doc209. Memorandum from the Deputy Assistant Secretary of State for Far Eastern Affairs (Sebald) to the Secretary of State, Washington, June 14, 1955.

²⁶ Doc.258. Telegram From the Secretary of State to the DoS, New York, September 27, 1955.

Young fit alors le commentaire suivant : “Sur le plan international nous pouvons avancer dans l’hypothèse qu’il n’y aurait pas d’élections dans tout le Việt-Nam en 1956. Après avoir surmonté des hostilités majeures le sud Việt-Nam va rester sous un régime non-communiste pour quelque temps...”

Le 20 septembre Phạm Văn Đồng envoya une note aux deux co-présidents pour se plaindre du retard constaté dans le processus de réunification du Việt-Nam au travers d’élections libres comme prévu par les accords de Genève. Ceci ne faisait qu’amplifier le souci des Américains qui souhaitaient que le gouvernement vietnamien apparut comme n’ayant pas rejeté la possibilité d’élections générales dans un futur proche. Ils voulaient pousser Diệm à entrer indirectement en consultations avec le Việt Minh sans pour autant s’engager dans l’organisation elle-même des élections ce qui procurerait un minimum de satisfaction à l’Inde, aux deux co-présidents de la conférence de Genève, aux Français et au Việt Minh sans risquer de mécontenter les supporters de Diệm. Une bonne excuse serait d’annoncer des élections pour une assemblée nationale et laisser entendre que cette assemblée au nom du peuple traiterait le problème des consultations en vue des élections générales.²⁷

Référendum pour l’avenir politique de Bảo Đại

Après avoir passé l’échéance difficile du premier rendez-vous relatif aux élections générales pour une hypothétique et éventuelle réunification Diệm entreprit de réaliser le programme qu’il avait imaginé pour asseoir son autorité.

Allant à l’encontre de l’avis des Américains Diệm fit le choix d’organiser un référendum pour laisser au peuple la décision sur l’avenir politique de l’ex-empereur Bảo Đại.

Pour Diệm la priorité était de régler le problème Bảo Đại et non pas de donner des gages sur le caractère démocratique du régime. On vit Diệm le 26 septembre faire part à Reinhardt de son projet de réaliser deux référendums dans une discussion privée. Le premier à la date du 23 octobre pour décider si Bảo Đại devrait être déposé et Diệm désigné comme chef de l’état. Le second le 27 novembre pour l’adoption d’un projet de constitution préparé par le gouvernement et établissant au Việt-Nam un régime présidentiel fort. Le projet porte dans son préambule la phrase « les droits des individus pourront être exercés dans la limite des exigences requises par l’intérêt général, la sécurité publique et l’indépendance. » Les deux référendums seraient seulement suivis plus tard par les élections d’une assemblée nationale.

“Reinhardt fit observer à Diệm qu’un référendum était moins démocratique qu’une assemblée élue pour décider des questions concernant Bảo Đại et d’une nouvelle constitution et que le projet de constitution concentrait trop de pouvoir aux mains du président qui pouvait dissoudre l’assemblée à sa guise et gouverner par décrets en état d’urgence. Diệm répliqua pour la forme avec des arguments usuels laissant à Reinhardt l’impression qu’il était décidé à aller de l’avant avec son programme.

Reinhardt dut reconnaître que malgré ses défauts le programme de Diệm une fois mis en application donnerait une situation plus saine que celle de à présent ; il constitue peut-être aussi une mesure dont la portée démocratique était la plus étendue possible en cohérence avec la nécessité d’un gouvernement stable et fort. Il recommanda que les États-Unis devaient exprimer clairement à Diệm leur attachement à la tenue d’élections pour une assemblée nationale.”²⁸

Ceci fut tempéré par la réaction de Young qui “recommanda de ne pas presser Diệm au sujet des élections pour une assemblée nationale au moins dans les trois à six mois à venir et de laisser Diệm seul juge du moment opportun. Young souligna qu’il ne pouvait pas donner la moindre indication sur ce qui pourrait découler d’élections générales libres et secrètes prévues en ce moment par Diệm pour le 22 décembre. La tâche était délicate pour trouver un bon équilibre entre un exécutif fort et stable et une institution de représentation la plus large possible. Le risque était grand qu’une représentation de la population, immature et extrémiste, pût mettre à bas la fragile structure que Diệm avait pu mettre en place avec l’aide des États-Unis en dépit des insurmontables obstacles de ces derniers douze mois.”²⁹

Diệm consolide son autorité

Le référendum destituant Bảo Đại

Le premier rapport envoyé par Reinhardt le 25 octobre à ce sujet dit: “Le référendum Bảo Đại - Diệm est caractérisé par (a) une campagne pré-électorale énergique à sens unique en faveur de Diệm, (b) l’absence de liberté pour l’expression des thèses de l’opposition, (c) une large participation au vote, (f) un déroulement dans l’ordre du scrutin et l’absence d’incidents sérieux avant, pendant et après le vote et (g) une victoire écrasante pour Diệm (approximativement 98% des votes). La première conclusion est que le référendum constitue un succès retentissant pour le gouvernement Diệm. Les résultats ne prouvent pas nécessairement que Diệm dispose d’un soutien majoritaire dans le Việt-Nam libre eu égard au manque de popularité de Bảo Đại mais montrent la capacité du gouvernement à organiser une consultation populaire non contestée. Le succès de Diệm réside moins dans le pourcentage de votes favorables que dans le large taux de participation et le fait d’avoir un scrutin de manière démocratique sans incidents significatifs.

Le référendum semble indiquer qu’il y avait généralement une surestimation de la capacité potentielle du Việt Minh de créer du désordre politique. La radio de Hanoi a vivement appelé à un boycott du référendum mais sauf dans quelques

²⁷ Doc. 255 Telegram from the Chargé in Việt-Nam (Anderson) to the Department of State, Saigon September 20, 1955

²⁸ Doc.259. Telegram From the Ambassador in Vietnam (Reinhardt) to the Department of State, Saigon, September 29, 1955

²⁹ Doc.261. Memorandum From the Director of the Office of Philippine and Southeast Asian Affairs (Young) to the Assistant Secretary of State for Far Eastern Affairs (Robertson), Washington, October 5, 1955.

zones limitées où des combats avec les Hòa Hảo eurent lieu la participation est en général au-dessus de 90% des électeurs enregistrés.

Les nationalistes opposants à Diệm ont voulu dénigrer le référendum et ont soutenu que la population est mécontente de la campagne à sens unique favorable à Diệm. Néanmoins alors que l'occasion de voter contre Diệm s'est présentée le fait est qu'il y a eu peu de votes en ce sens. Ceci tendrait à faire douter de la validité de cette prétention.

Finalement les résultats du référendum rendent improbable la possibilité de Bảo Đại de jouer un rôle significatif dans le futur.

Nous avons eu l'impression que les leaders dans le gouvernement ont eu une agréable surprise devant leur propre succès et l'électorat, tout particulièrement les femmes, a goûté avec plaisir cette nouvelle expérience.³⁰

Aspects de la campagne à sens unique de Diệm

Reinhardt compléta ce premier rapport par un compte rendu plus détaillé : "Une campagne intensive d'éducation et de propagande fut menée à Saigon et les autres cités dans le double objectif de stimuler la haine à l'égard de Bảo Đại et d'encourager les citoyens à aller voter. La radio nationale consacrait quotidiennement des heures d'émission au référendum. Des voitures munies de haut-parleurs sillonnaient les rues pour délivrer les messages de propagande en faveur de Diệm et les exhortations à voter. Des millions de prospectus, de tracts, de posters et de banderoles couvraient les murs, les buildings, les taxis et les bus ; des marionnettes à l'effigie de Bảo Đại étaient accrochées pratiquement à tous les coins de rues et dans les jardins publics. La marionnette la plus populaire représentait une caricature de Bảo Đại portant sur ses épaules un sac rempli d'argent, les mains tenant un jeu de cartes et des photos de femmes nues dans ses poches.

Un échantillon pris au hasard des slogans contenus dans les tracts et posters donne ceci : 1) Méfiez-vous de Bảo Đại le roi maléfisant et de ses penchants pour le jeu, les femmes, l'alcool, "le beurre et le lait" (symboles de la bonne chère). Ceux qui votent pour lui trahissent la patrie. 2) Bảo Đại le roi-pantin brade son pays. 3) Déposer Bảo Đại c'est sauver le Việt-Nam. 4) Bảo Đại le grand gardien des casinos et des bordels. 5) Bảo Đại le traître numéro 1. 6) Dessins de Bảo Đại recevant de l'argent des Bình Xuyên ; de Bảo Đại embrassant des Françaises ; de Bảo Đại au bout d'une laisse tenue par un Français. 7) Ngô Đình Diệm le héros du peuple. 8) Ngô Đình Diệm le sauveur du peuple. 9) Votons pour Diệm pour bâtir une société démocratique. 10) Ngô Đình Diệm le père de tous les enfants. 11) Ne pas aller voter est un crime contre la mère-patrie.

Le déroulement du scrutin fut placé sous observation du personnel de l'ambassade, de l'USOM et de l'USIS dans des régions variées du pays. Leurs rapports sont unanimement d'accord sur le fait que le référendum s'était déroulé en conformité avec les procédures et les méthodes de vote établies et annoncées par le gouvernement. Ceci correspond aussi aux points de vue exprimés par les missions diplomatiques de la Grande Bretagne, de la France et de l'Australie à Saigon. Le principe du vote à bulletin secret fut respecté partout et il n'y a pas de signes solides de fraude ou d'intimidation directe.

Le résultat officiel fut annoncé par le ministre de l'Intérieur Bùi Văn Thịnh dans une déclaration faite à l'hôtel de ville au matin du 26 octobre 1955. Avec 2,2% d'abstention, Diệm reçut 98,2 % des votes exprimés et Bảo Đại 1,1%.^{31, 32}

Un verdict net et sans appel

Ce référendum consacre officiellement la fin de la 'solution Bảo Đại' et installe enfin véritablement Diệm au pouvoir. Il illustre aussi en même temps l'esprit d'indépendance de Diệm vis à vis des Américains car Diệm avait façonné de sa propre initiative et à sa manière son jour de gloire, obtenu avec beaucoup de peine et d'obstination pendant de longs mois.

Malgré cela les accusations portées contre les Américains, comme d'avoir installé Diệm, d'avoir été coupables de noirs desseins visant à éjecter les Français pour établir leur mainmise sur le Việt-Nam, commencèrent à apparaître alors qu'elles sont totalement infondées. Il est aisé d'identifier leurs auteurs probables : les colonialistes français furieux d'avoir été lâchés par les Américains et les communistes de Hanoi contents de pouvoir discréditer Diệm à peu de frais en vue de leur future lutte déjà planifiée.

Début d'une politique américaine à plus long terme

Le Việt-Nam libre n'était pas encore jusqu'ici parmi les sujets prioritaires pour les Américains. Et comme on l'a vu Diệm s'était installé au pouvoir après beaucoup d'embûches et de difficultés même s'il y a eu des coups de main américains déterminants, notamment dans l'élimination de Hinh. C'est pourquoi on peut retrouver des recommandations qui sont là pour marquer l'amorce de changement de la politique américaine à cette époque et qui démentent indirectement les accusations évoquées.

"Je crois que le gouvernement des États-Unis devrait maintenant passer d'une politique à court-terme pour situation d'urgence à une programmation pour un développement à long terme. Nos programmes en Indochine s'étaient

³⁰ Doc.268. Telegram From the Ambassador in Vietnam (Reinhardt) to the DoS, Saigon, October 25, 1955

³¹ Doc.278. Dispatch From the Ambassador in Vietnam (Reinhardt) to the DoS, Saigon, November 29, 1955

³² On peut faire confiance aux Américains qui avaient de bonnes raisons pour jouer un rôle d'observateurs attentifs du scrutin et aux conclusions qu'ils avaient envoyées à leur administration, notamment l'absence de volonté délibérée de fraude. Ceci étant une anomalie fut révélée au niveau de l'agglomération de Saigon où le nombre total de votes fut légèrement supérieur au nombre des inscrits. Nhu a expliqué à Đoàn Thâm que ce genre d'incidents rares et isolés était le fait de partisans trop zélés.

développés pendant la guerre contre le Việt Minh et les circonstances ne nous permettaient guère plus que répondre aux besoins urgents avec les meilleurs moyens qui étaient à notre disposition...³³

Ce ne fut qu'à ce moment-là qu'ils commencèrent à se préoccuper de la définition d'une politique d'ensemble, intégrant l'existence d'un Sud Việt-Nam libre avec Diệm dans les plans économique, politique et militaire pour la région et à s'interroger sur une coordination avec l'OTASE³⁴.

Une deuxième chance pour les Quốc Gia débutait ; ils allaient la tenter sans Bảo Đại, avec Diệm et la naissance de la République du Việt-Nam.³⁵ Cette deuxième chance se révélera être à l'origine de l'affrontement direct entre Quốc Gia et Cộng Sản (Nationalistes et Communistes), d'une guerre civile de vingt ans qui englobera celle de huit ans menée par les Américains. Désastre absolu pour des millions de Vietnamiens tant du Nord que du Sud.

Bảo Đại après la fin de la 'solution Bảo Đại'

"Cette fois c'est fini. Fini le train d'empereur. Fini l'illusion du trône. Tous les biens acquis par Bảo Đại après son retour au Việt-Nam en 1949 sont saisis...Bảo Đại choisit de disparaître dans un trou, un gouffre où il semble se plaire. Sans interview ni chronique de temps à autre...Bảo Đại continue de vivre épisodiquement à Cannes. L'empereur déchu passe désormais le plus clair de son temps en Alsace. C'est là qu'il trouve une compensation au domaine de Ban Mê Thuât. Car il ne peut se passer de la chasse. C'est un besoin nécessaire, comme le jeu sans doute, comme les femmes aussi...

Bientôt il doit vendre le château Thorenc, reste dans ses chasses, ne se déplace plus...Il doit chercher de l'argent et se résigner à vendre ses biens, les uns après les autres. Il parle peu, reste à l'écart du jeu politique et assiste, éperdu, au naufrage de son pays."³⁶

24 ans après le référendum, en 1979, en pleine période d'exil volontaire et dramatique des 'boat people', dans son propre exil forcé Bảo Đại termina ses mémoires par l'expression d'une sincère compassion envers son peuple : "Depuis toutes ces années mon cœur n'a cessé de battre au même rythme que celui de mes compatriotes qui vivent dans la crainte et l'agonie. Toutes mes pensées vont vers eux, chérissant en commun la même prière ou la même espérance."³⁷ Quelques chapitres avant il avait évoqué l'échec de la solution française, l'échec de la solution américaine et prédit aussi l'échec de la solution communiste. Mais pas un mot sur son propre échec.

Bùi Ngọc Vũ, JJR 64
Kuala Lumpur, janvier 2017

³³ Doc.277. Memorandum From the Assistant Secretary of State for Far Eastern Affairs (Robertson) to the Under Secretary of State (Hoover), Washington, November 22, 1955

³⁴ Organisation du Traité de l'Asie du Sud-Est ou Pacte de Manille

³⁵ Bùi Ngọc Vũ, Naissance du Sud Việt-Nam, AEJRR-Magazine Good Morning, 4 Mai 2014.

³⁶ Philippe Devillers, Histoire du Việt-Nam de 1940 à 1952, p. 359-362

³⁷ Bảo Đại, Con Rồng Việt-Nam, p.561